

N°14

25 MAI 2023

NOUVELLES
DU PETIT-SACONNEX

EDITO

**Geignons-nous ?
Alors cessons de geindre !**

Le monde se fissure de toute part et les incertitudes ne cessent de croître. Deux articles récents du journal Le Monde et de la Tribune de Genève le confirment. La santé mentale de nos villes est menacée. Les deux journaux ne se réfèrent pourtant pas à quelques grandes métropoles surpeuplées et chroniquement malades rongées par la pollution et la corruption mais à deux villes réputées pour leur richesse, leur rayonnement financier économique et culturel, Toronto et Genève. En cause, les inégalités sociales, la défaillance des structures sanitaires, la dégradation de l'environnement et les ravages de la drogue. En Ontario, en 2022, la demande des services psychologiques a augmenté, selon l'article du Monde, de 50% et plus d'un jeune sur deux dans la province « dit souffrir d'un trouble mental ». Dans l'opulente cité du bout du lac, la Tribune de Genève révèle que de jeunes adultes et des seniors sont « de plus en plus nombreux à nécessiter des mesures d'accompagnement » et que « les dossiers de prise en charge sont complexes et en hausse de 15%. Ils engorgent le service de protection de l'adulte ». La situation est pire pour les jeunes. Le constat est d'autant plus alarmant que pour faire face à ces nouveaux défis, la réponse est soit dans le déni, soit dans la récupération politicienne, soit dans l'augmentation des budgets de la sécurité, voire

parfois dans la fuite technologique. De toute évidence, les forces politiques sont dépassées. La droite classique, mise à mal par la montée du populisme, se rallie aux arguments des menaces exogènes (immigration) et se replie sur des valeurs conservatrices et sécuritaires qui ne sont évidemment pas à la hauteur des défis. Le centre-gauche et les Verts empêtrés par les accusations de wokisme qui leur sont portées ne savent pas comment transcender ces enjeux et n'ont pas le courage de reconnaître que la crise doit être traitée par un changement systémique. Alors que le corps électoral cherche désespérément des repères et des solutions, l'absence de leadership et la déliquescence des élites conduit inéluctablement à une rupture de confiance et une multiplication des expressions de mécontentement. Ce divorce désormais consommé alimente la mouvance complotiste dont se repaissent les partis et mouvements populistes. Mais ces jérémiades qui concourent à la crise mentale de nos cités tout en profitant à l'extrême droite ne vont pas pour autant résoudre les défis qui nous ceignent de toute part. Alors cessons de geindre et forçons-nous à résoudre, au plan local, tous les problèmes qui peuvent l'être avec l'ultime espoir qu'il en émergera une nouvelle dynamique démocratique.

ahtsq



SOMMAIRE

Edito :

Geignons-nous ? Alors cessons de geindre !	p.1
Les Banquets urbains de la Ville de Genève, une initiative réjouissante	p.3
Pour une nouvelle gestion des biens communs, le cas de l'espace de Budé	p.4
La Maison de quartier du Petit-Saconnex, les propositions de l'AHPTSG	p.6
Stratégie climat : il est urgent de passer à l'action	p.7
Un autre urbanisme pour Acacias 1	p.8
La buvette du Chalet des Crêts rouvre ses portes dès le vendredi 26 mai	p.9
Pétition pour préserver le dernier îlot de fraîcheur dans le quartier Sous-Bois	p.10
Piétonnisation de la place du Petit-Saconnex	p.11
Villa Dutoit	p.12
Open-Air 2023 « Le Ptit-Sac fait son cinéma »	p.13
Réserve naturelle des Feuillantines	p.15

Brèves

Cheminement FICR - CICR	p.16
Welcome Neighbour Dinner 2023	p.16

Rédaction :

Nicolas Chappaz
 Bernard Lescaze
 Aurea Fagel
 Stanislas Anthonioz
 Alain Clerc
 Jérôme Fontana
 Pierre-André Marti
 Denis Ruyschaert



Les Banquets urbains de la Ville de Genève, une initiative réjouissante

La Ville de Genève a pris l'initiative d'organiser dans les différents quartiers de la Ville des banquets urbains et conviviaux. Et le premier de ces banquets, non sans raison, interviendra au Petit-Saconnex. Dans nos démocraties fatiguées et désillusionnées, il convient d'acter chaleureusement cette démarche qui arrive à point nommé pour renouer des liens entre un monde politique apparaissant de plus en plus détaché des préoccupations locales et des citoyens désabusés qui versent désormais dans la dystopie. Cette action est également à saluer dans la mesure où elle s'est construite, pour la première fois, avec l'appui des forces vives locales engagées, au niveau des quartiers, à répondre aux mieux aux préoccupations quotidiennes d'habitant(e)s de plus en plus frustré(e)s. Car si les mots de cohésion sociale figurent dans tous les discours et dans les énoncés des départements, dans la réalité, cette attente n'est pas prise en compte. L'Association des Habitants du Petit-Saconnex-Genève, comme pratiquement toutes les associations de quartier, ne sont jamais invitées à relayer leurs préoccupations par les édiles de la Ville et de l'Etat, ni consultées lors d'aménagements urbains. Pour échapper à la critique et à des revendications légitimes, on préfère les ignorer quitte, le cas échéant, à mettre en place, avec des financements publics, de nouvelles instances plus conciliantes. Dès lors, le projet d'organiser le samedi 3 juin sur la place du Petit-Saconnex en fanfare et dans la convivialité un banquet urbain et, de surcroît végétarien, est une initiative particulièrement réjouissante. Elle va offrir aux citoyennes et citoyens du Petit-Saconnex de tout âge et de toute origine, la possibilité de dialoguer avec le

nouveau maire, M. Alfonso Gomez au lendemain de son élection qui intervient à Genève le premier juin. D'autres banquets similaires interviendront, dans d'autres quartiers, tout au long de sa présidence annuelle du Conseil administratif de la Ville de Genève. Pour le Petit-Saconnex, ce premier banquet sur la place du village apparaît comme une reconnaissance de l'engagement de l'Association de quartier de se battre, corps et âme, pour un avenir plus serein et pour défendre, autant qu'il est possible, une meilleure qualité de vie. Les associations de quartier sont non seulement convaincues qu'un dialogue franc et ouvert avec les autorités représente aujourd'hui le seul moyen d'œuvrer en bonne intelligence, pour assurer à nos concitoyennes et concitoyens les meilleures chances d'épanouissement mais elles considèrent également que c'est la seule manière de relever les défis qui se posent, que ce soit pour résoudre des enjeux sociaux, des questions liées à la mobilité,

au développement et à l'aménagement urbains ou sur des questions culturelles et écologiques. L'AHPTSG espère dès lors que ce premier banquet urbain et convivial sera l'occasion de revitaliser une démocratie affaiblie qui n'a plus que jamais besoin d'être repensée. M. le Maire (à partir du premier juin), c'est donc avec la plus grande joie que nous vous accueillons au Petit-Saconnex pour entamer avec vous le dialogue le plus fructueux.



Banquet urbain
gourmand et végétarien

« Durant mon année de Mairie, je souhaite mettre en exergue les enjeux liés à l'urgence climatique et aux droits humains, en particulier ceux relatifs à l'alimentation. Les différents banquets urbains organisés au sein même de nos quartiers seront aussi l'occasion de nous rencontrer et nous rassembler. »

Alfonso Gomez

Programme
Place du Petit-Saconnex et Ferme de Budé

10h00-12h00
Ateliers ludiques sur inscription*

11h15
Musique avec la Fanfare du Petit-Saconnex

12h00
Discours d'Alfonso Gomez, Maire de la Ville de Genève
Prise de parole de Monsieur Philippe Meyer de Stadelhofen, Marche pour le Climat

12h30
Banquet offert par la Ville de Genève en musique avec Phil & Ko

14h00
Ateliers ludiques sur inscription*

15h00
Présentation du Projet du Parc de la FICR avec Françoise Le Goff, Coordinatrice du projet et Mathias Echanove du Collectif Urbz
Et d'autres animations tout au long de la journée

Parc des Crêts

20h30
Soirée cinéma « **Le champs des possibles** »

*Pour s'inscrire aux ateliers

<https://bit.ly/PetitSac>

Merci à nos partenaires



Illustrations: Emmanuelle Houdart - Création: Mathias Morf
Impression écologique par le QMAI

Pour une nouvelle gestion communale des biens communs: le cas de l'espace de Budé

Au début des années 60 des promoteurs privés ont acquis la propriété de Budé au Petit-Saconnex en vue de construire quatre grands immeubles de logements en PPE, un centre commercial et l'Hôtel Intercontinental. A la suite de cette acquisition, une transaction entre les promoteurs et l'Etat a abouti au transfert à l'Etat et à la Ville de Genève de la moitié de la propriété de Budé, notamment les immeubles inscrits au patrimoine, essentiellement la Maison de maître et les bâtiments de la ferme de Budé ainsi que l'espace environnant. L'Etat est devenu propriétaire de la Maison de maître et de trois bâtiments de la ferme de Budé. Par la suite le quatrième bâtiment, le bûcher ainsi que la parcelle des jardins potagers étaient vendus à la Ville de Genève pour construire l'école primaire de Budé.

Soixante ans plus tard, il n'est pas sans intérêt de poser un diagnostic et d'évaluer les résultats de la gestion publique de ces bâtiments par la Ville et l'Etat. La Maison de maître est dans un état déplorable, l'ancienne orangerie n'a pas survécu aux dégradations du temps et a été rasée, l'habitation de la ferme n'est plus habitable, la cour est devenue impraticable en particulier pour les personnes âgées et interdite d'accès au personnes souffrant d'un handicap, la fontaine, pourtant d'une grande valeur patrimoniale est en ruine, l'épicerie de la ferme peine à fonctionner, le bâtiment de l'ancienne grange et des écuries n'a été curieusement restauré qu'au niveau de son premier étage (au coût faramineux de 1,7 mio) pour être transféré à une association privée subventionnée par l'Etat. Le deuxième étage de l'ancienne grange n'est pas exploité tout comme les 600 mètres carrés du deuxième étage

du bâtiment appartenant à la Ville. Aucun de ces bâtiments n'est évidemment isolé et la Ville prévoit même la réalisation d'une nouvelle cantine scolaire sans procéder à son isolation considérant qu'elle peut différer ces travaux quitte à détruire dans quelques années ce qu'elle va aménager pour un montant de CHF 2'300'000. Le constat interpelle d'autant plus que toute cette gestion s'est faite sans concertation entre la Ville et l'Etat et évidemment sans la moindre consultation des associations de quartier et sans se demander si ces bâtiments et l'espace qui l'entoure pouvaient être affectés à des besoins sociaux et culturels pour la communauté du Petit-Saconnex.

Face à telle déroute, au moment où le philosophe français Alexandre Monnin rappelle comment le secteur privé nous lègue des héritages empoisonnés, en appelant à une écologie de la fermeture des infrastructures qui compromettent notre survie, on peut se demander si une autre gestion de ces biens est imaginable. Comme Alexandre Monnin, c'est en se référant à l'économiste Elinor Ostrom que l'on peut envisager des solutions alternatives. Ce serait possible en se fondant notamment sur des exemples d'auto-organisation et d'auto-gouvernance dans la gestion de ressources qui peuvent être considérées comme des biens communs. La gestion de systèmes d'irrigation (les bisses en Valais) ou de pompage de l'eau, les tenures communales, etc. peuvent servir de référence, qu'ils concernent un grand ou un nombre plus modeste d'acteurs.

Pour Elinor Ostrom, prix Nobel de l'économie 2009, les « communs » appellent à une gestion de ressources spécifiques qu'il convient



de faire perdurer à travers de nouvelles règles de gouvernance démocratiques élaborées à cette fin. Cette économiste veut privilégier la solution de l'auto-organisation et de l'auto-gouvernance dans des situations de ressources communes. Son approche s'oppose à la pensée dominante qui conclut globalement, à l'inefficacité économique de l'action collective. Elle écarte ce faisant l'alternative politique classique de la privatisation de ces biens ou de leur contrôle par la puissance publique.

En d'autres mots, et dans la perspective d'une meilleure gestion des biens publics - en l'occurrence la gestion du patrimoine que constituent les bâtiments publics de la campagne de Budé - ne pourrait-on pas projeter un transfert de cette gestion aux acteurs les plus directement concernés, les habitants du Petit-Saconnex via la mise en place d'un organisme de gestion de l'ensemble de ces biens sous la supervision des services des autorités compétentes.



Les avantages d'une telle solution sont évidents. La gestion serait d'emblée placée sous la surveillance constante des citoyens directement concernés par ces biens, les investissements disproportionnés auraient été évités, la population ne serait plus systématiquement écartée de l'usage de ces biens gérés actuellement à la discrétion de chefs de services ou de départements de la Ville et de l'Etat.

Sans verser béatement dans une vision purement idyllique, on peut tenter d'imaginer ce que serait aujourd'hui cet espace patrimonial avec d'autres règles de gestion :

- il accueillerait une maison de quartier au service de toutes les tranches de la population,
- l'orangerie n'aurait pas été rasée,
- l'ensemble des espaces disponibles serait exploité,
- les différentes cours seraient accessibles à tout public avec l'organisation de concerts et de spectacles en saison estivale,
- la fontaine - avec ses caractéristiques originales - aurait retrouvé son lustre d'antan,



- la Maison de maître serait vraisemblablement un lieu d'expositions permanentes (en rappelant l'histoire de ce quartier) et temporaires doublée d'un lieu de rencontres pour toute la population locale et internationale,

- le parc serait un lieu de détente et de promenades pour tout public avec un espace de jeux pour les enfants,

- le marché de la ferme serait un lieu de valorisation de toute la production agricole et maraîchère locale.

Mais surtout, la Ville et le canton auraient ainsi démontré que la démocratie peut sans cesse se renouveler afin de mieux répondre aux attentes citoyennes. Ne s'agit-il pas d'un admirable programme ? Reste à trouver les candidat(e)s politiques pour l'incarner et à ce jour, ils ou elles ne se pressent pas au portillon.

La Maison de quartier du Petit-Saconnex, les actions proposées par l'AHPTSG

En 2013, l'AHPTSG, dans le premier document qu'elle rédigeait sur ce dossier, insistait sur la nécessité de créer une Maison de quartier au Petit-Saconnex (MQPS). Elle articulait huit objectifs pour créer une telle structure. En 2021, constatant que rien n'avait été entrepris par la Ville pour matérialiser ses propositions, l'AHPTSG, en s'appuyant sur les conseils prodigués par nombreuses instances spécialisées, revenait sur ce dossier et, dans une brochure d'une trentaine de page intitulée « Création d'une Maison de quartier au Petit-Saconnex » (voir : <https://ahptsg.ch/wp-content/uploads/2019/12/plaquette-petit-saconnex-21-12-19-2.pdf>), elle réitérait les cinq axes programmatiques pour la mise en place d'une MQPS à l'attention des jeunes, des adultes et des aînés. Ce programme s'articulait autour de cinq domaines :

- les activités culturelles,
- les activités sociales et sportives,
- les activités environnementales (sensibilisation aux questions environnementales, aux enjeux climatiques, à la biodiversité et à la défense du patrimoine culturel et naturel),



- les activités liées à l'alimentation et à l'agriculture,

- les activités citoyennes avec une sensibilisation sur le développement de nos institutions publiques et une sensibilisation aux relations internationales actives sur le territoire du Petit-Saconnex (voir : <https://ahptsg.ch/wp-content/uploads/2019/12/plaquette-petit-saconnex-21-12-19-2.pdf>).

En mai 2023, constatant que le dossier n'avance pas et craignant

surtout des manœuvres dilatoires de nature purement politicienne pour masquer l'absence de toute réflexion de fonds sur la réalisation d'une vraie Maison de quartier, l'AHPTSG a décidé de relancer avec de nouvelles forces son projet. L'AHPTSG insiste pour que la Maison de quartier du Petit-Saconnex soit établie dans l'actuelle habitation de la ferme de Budé. C'est, hier comme aujourd'hui, l'espace idéal répondant à l'attente des habitants du Petit-Saconnex.

Stratégie climat : il est urgent de passer à l'action

S'il est un refrain qui revient régulièrement dans les médias, en Suisse et à l'étranger, c'est bien celui du décalage entre les promesses de réaliser les objectifs de décarbonation, célébrés dans l'enthousiasme des conférences diplomatiques, et leur traduction dans les faits. C'est vraisemblablement le moyen de préparer l'opinion publique au fait que les émissions de CO₂ ne seront pas réduites à 1,5 degrés par rapport à l'ère préindustrielle. Rappelons néanmoins que la Suisse a ratifié l'Accord de Paris le 6 octobre 2017 et que notre pays s'est engagé à réduire de moitié, d'ici à 2030, les émissions par rapport à 1990. Cela implique des changements de comportement de la part de tous les acteurs concernés (ies collectivités territoriales, l'industrie, les transporteurs, les constructeurs, etc.) y compris les citoyens à leur niveau. Cela passera par

l'isolation des bâtiments publics et privés, l'abandon des énergies carbonées pour le chauffage et les transports, le développement des énergies renouvelables pour la production électrique, mais aussi par la réduction de la consommation d'énergie dans tous les domaines quelle qu'en soit la source. Cet effort ne se fera pas sans une politique d'information attachée à convaincre tout un chacun à faire tous les efforts possibles pour réduire ses propres émissions. C'est dans cet esprit que l'AHPTSG s'est engagée - et c'est la première association de quartier à le faire - à proposer une série de mesures, toutes susceptibles de contribuer à une réduction plus ou moins sensible des émissions de gaz à effet de serre. Le précédent numéro des Nouvelles du Petit-Saconnex (N°13) a présenté la stratégie climat du quartier et dans le présent numéro, l'AHPTSG annonce la publication d'une carte de tous les

lieux identifiés au Petit-Saconnex susceptibles de contribuer à la fois à une réduction des émissions de dioxyde de carbone, à une amélioration de la qualité de vie dans notre quartier. Cette carte est accessible sur notre site web et peut être commandée en format A3 à notre Association (contre un émolument de CHF 3.-). Les habitant(e)s du Petit-Saconnex sont invités à l'examiner et à la compléter en proposant, le cas échéant d'autres actions à mener. Les changements de comportement proposés vont de l'isolation de bâtiments à la réalisation de cheminements piétonniers encourageant les habitants à renoncer à leur véhicule pour atteindre à pied leur destination. Quant à la politique d'information, l'AHPTSG s'est engagée dans la réalisation d'un premier projet à Genève qui, nous l'espérons, pourra être dévoilé dans le prochain numéro des Nouvelles du Petit-Saconnex (N°15).



Un autre urbanisme pour Acacias 1

Le plan ci-joint proposé par un groupe d'architectes indépendants fait suite à la parution du projet de PLQ officiel présenté en avril 2022. Ce plan met d'emblée en évidence les nombreux défauts du PLQ initié par l'Etat :

- une densification excessive due à la forte présence d'activités : autant d'emplois - existants et nouveaux - que de logements (2'230 à terme dont 2/3 subventionnés) ;
- une majorité de logements sont placés dans des conditions défavorables : cours fermées, sombres, bruyantes, devenant des îlots de chaleur en été ;
- un urbanisme très inégalitaire avec des logements aux loyers élevés situés dans les tours qui bénéficient des vues, du calme, de l'ensoleillement ;
- des surfaces d'équipements publics insuffisantes (cycle d'orientation, crèche, parascolaire, Maison de quartier, centre de santé, ludothèque, etc.). Le terrain réservé pour l'école est trop petit ; aucune infrastructure pour la culture et les activités sportives de proximité ;
- pas de parc de proximité, nécessaire pour le vivre-ensemble et le rafraîchissement du quartier ;
- des loyers élevés pour les surfaces commerciales ; donc prédominance de bureaux et processus de gentrification y compris dans les arcades des rez-de-chaussées.

Un groupe d'architectes a dès lors décidé de montrer qu'il était possible de concevoir un autre quartier de meilleure qualité en diminuant fortement la



part des activités commerciales. Ce plan constitue une première esquisse. Il a été réalisé sans le concours d'acteurs de la société civile et ne remet pas, à ce stade, le parti-pris de l'Etat de démolir presque tous les bâtiments existants. Cette approche est pourtant hautement contestable car le maintien de certains bâtiments - avec d'éventuelles surélévations - éviterait un immense gaspillage et surtout offrirait des locaux commerciaux à loyers beaucoup plus raisonnables.

Les principales caractéristiques de l'alternative proposées par le groupe d'architectes

La proposition respecte deux objectifs essentiels pour contrer le réchauffement climatique :

- espacer les bâtiments pour permettre une circulation de l'air (à l'opposé du projet officiel qui multiplie les îlots quasi fermés dont

la moitié ne sont pas en pleine terre (!),

- créer de nombreux espaces verts et un parc de quartier de plus de 10'000 m², (surface minimale nécessaire pour rafraîchir les espaces environnants).

Les sept autres principales mesures nécessaires qui sont proposées :

1. la construction de davantage de logements : 2'400. Avec des gabarits raisonnables (max. 7 étages sur rez + attique) et jouissant tous d'excellentes conditions : larges espaces entre bâtiments (ombres portées limitées), circulation de l'air, ensoleillement, calme. et aux rez-de-chaussée, des activités mais aussi des passages publics.

2. la configuration retenue est celle de l'îlot ouvert : bâtiments détachés les uns des autres. Ceci

facilite des opérations distinctes menées par des intervenants aux moyens financiers limités : coopératives, fondations, etc.

3. la création d'un périmètre important aux mains de la Ville de Genève. Il permet d'assurer des surfaces optimales pour des équipements publics (école, crèche, etc), des logements HBM-HM ou communautaires (étudiants, femmes battues...) et pour de nombreuses surfaces artisanales aux loyers acceptables.

4. l'élargissement de la place publique - actuellement située aux $\frac{3}{4}$ sur un parking souterrain (canicule assurée en été) - pour l'arboriser et la compléter d'une vaste halle : marché couvert, lieu de rassemblement et de jeux.

5. l'ouverture au maximum des logements sur l'espace du cours d'eau en le reliant au parc et à la place. Cet espace bénéficie ainsi pleinement de l'ensoleillement qui fait défaut dans le projet officiel.

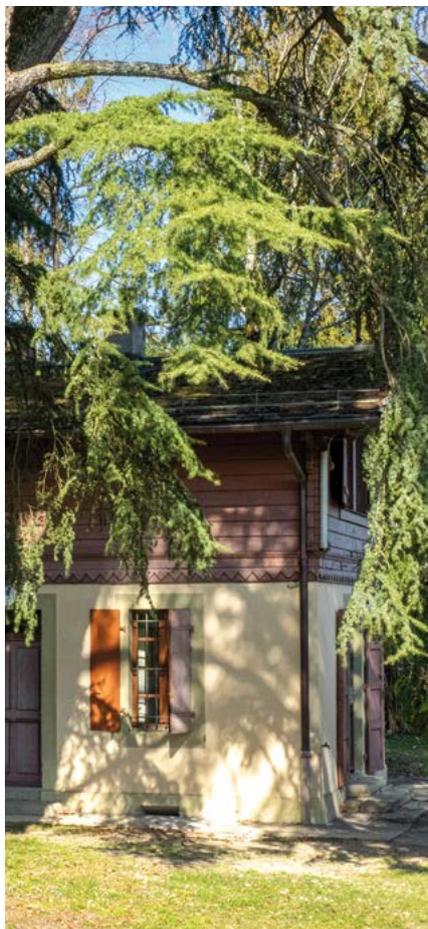
6. la transformation de la semi-autoroute des Jeunes en un large boulevard urbain planté : 2 voies pour la motorisation individuelle, le solde pour les transports publics, la mobilité douce et la promenade.

7. la reconversion progressive du parking en hauteur situé le long de la route des Jeunes en immeubles de logements s'ouvrant sur le Bois-de-la-Bâtie.

Pour résumer, en une phrase, : un quartier vert, ouvert, plus égalitaire, vivant, évitant la gentrification.

C'est sur la base de ces arguments qu'il convient de s'opposer au projet de PLQ des Acacias 1, le 18 juin prochain.

Pour plus d'informations sur ce projet officiel très contestable : www.acacias1-non.ch



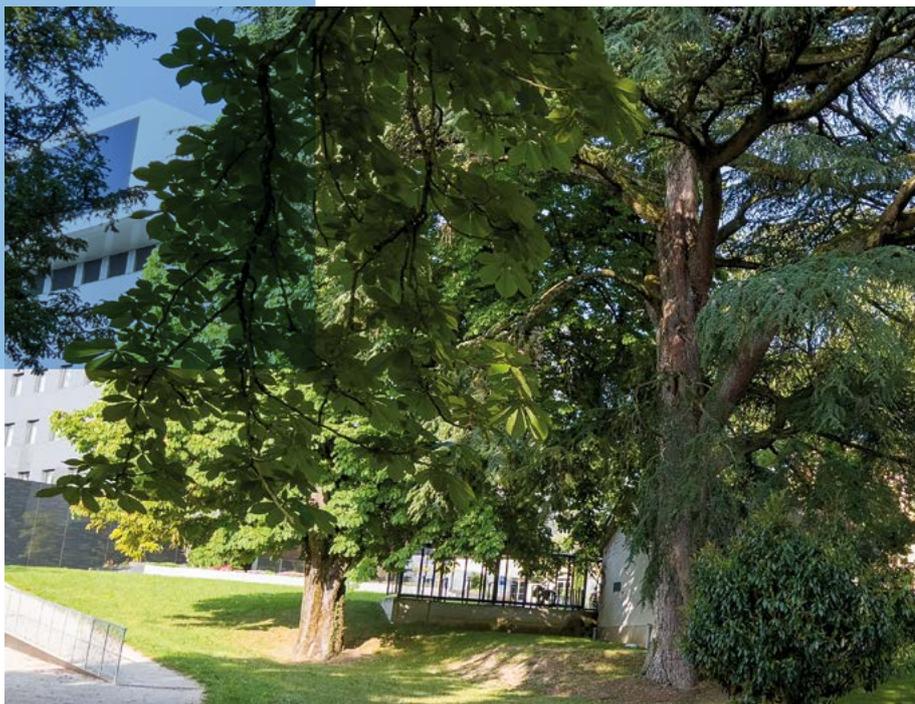
La buvette du Chalet des Crêts rouvre ses portes dès le vendredi 26 mai 2023

Donnant sur la Place du Petit-Saconnex, à l'angle du Parc de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR), un petit coin de paradis se love dans un jardin verdoyant. Le petit Chalet des Crêts, cadastré en 1860, s'inscrit dans un autre univers. Ce bijou, désormais inscrit au patrimoine, somnolait depuis que la FICR avait achevé la construction de son nouveau siège. Avant d'accueillir des fonctionnaires internationaux, le chalet a vu son dernier « vrai » locataire, le jardinier du FICR, occuper ce lieu pour y vendre des fleurs jusque vers les années 1960.

Depuis deux ans, la FICR a généreusement mis le chalet à la disposition de l'Association des habitant-e-s du Petit-Saconnex-Genève (AHPTSG). L'Association - qui caressait depuis longtemps le souhait de faire revivre ce foyer - y accueille ses membres et ses sympathisants ainsi que les habitants du Petit-Saconnex.

Cette année, à la mi-mai, une nouvelle équipe composée de deux animatrices (Sara Goodman et Nina Langeset), actives dans le milieu culturel genevois, reprend les rennes et veut imprimer un nouveau souffle au Chalet des Crêts.

Une buvette sera ouverte du mercredi au samedi. Elle proposera son repas du jour tous les midis. L'idée est simple, un plat unique par jour décliné en deux versions : végétarien et carné, une carte de boissons rafraichissantes locales et artisanales à des prix accessibles, des cocktails faits maison et un café aromatique. En bref, une carte de qualité avec des assiettes travaillées et accessibles.



Le duo a pensé ce lieu comme un coin de paradis ouvert à tous les voisins et voisines du Petit-Saconnex, aux travailleurs et travailleuses et aux familles du quartier, aux groupes d'ami-e-s tout comme aux âmes esseulées avec le souhait que chacun puisse se sentir « chez soi » dans cet écrin ombragé par des arbres centenaires. L'idée est de reconnecter ce lieu avec son quartier et ses habitant-e-s. « Nous nous projetons avec entrain et gourmandise dans une projet organique dans lequel nous pouvons aussi nous réaliser » souligne Sara Goodman.

L'idée de faire vivre le Chalet des Crêts a démarré en été 2022 lorsque sa gestion fut confiée à l'AHPTSG qui, avec le concours de Laurent Toplitsch (Cinéma CDD, Zinema Lausanne) a équi-

pé le lieu afin d'en faire une buvette ainsi qu'un lieu qui accueille les projections de films en plein air (le Petit-Sac fait son cinéma).

Le Chalet des Crêts sera « officiellement » inauguré le 26 mai dès 17h, à l'occasion de l'Apéro de l'Association des habitant-e-s du Petit-Saconnex. Les festivités se poursuivront du 31 mai au 3 juin avec 5 projections de films en plein air, dont le détail du programme sera communiqué sur la page Instagram (@chalet_des_crets) et le site internet de l'Association des Habitant-e-s du Petit-Saconnex (<https://ahptsg.ch>).

Contact :

email: chaletdescrets1209@gmail.com / info@ahptsg.ch
Instagram: @chalet_des_crets

Pétition pour préserver le dernier îlot de fraîcheur dans le quartier Sous-Bois

Les habitant(e)s du quartier Sous-bois reviennent à la charge à la lumière des nouvelles exigences qui résultent du réchauffement climatique et de l'absolue nécessité de disposer pour des raisons sanitaires évidentes d'îlots de fraîcheur au cœur de tous les quartiers. Il est d'ailleurs surprenant de devoir revenir sur ce dossier dans la mesure où les magistrats en charge de l'urbanisme tant à la Ville qu'à l'Etat avaient pourtant acté la nécessité de modifier le PLQ de ce nouveau quartier pour réaliser un espace de sociabilité et de verdure. Lorsque l'on se penche sur ce dossier, on ne peut toujours pas comprendre comment des Services de l'Etat et des responsables politiques persistent, en ce début de XXIème siècle à condamner des habitant(e)s de notre République à vivre sans le moindre espace de verdure et de sociabilité et en obligeant,

de surcroît, les enfants à jouer dans la rue au milieu des véhicules ! L'AHPTSG avait déjà endossé cette démarche dans la précédente décennie et va naturellement relayer une fois encore cette pétition par tous les moyens à sa disposition. Aujourd'hui le collectif de citoyennes et de citoyens qui s'insurgent contre cette « énormité » urbanistique veut enfin que les pouvoirs publics se rendent à la raison et au-delà de leur promesse réalisent l'achat des deux dernières parcelles fortement arborisées qui constituent le seul moyen d'assurer au sein de ce nouveau quartier un espace, en pleine terre, de fraîcheur et de sociabilité. L'AHPTSG exprime aussi le souhait que les promoteurs immobiliers qui interviennent en sous-main auprès de l'Etat, au détriment du bien-être et de la qualité de vie des habitant(e)s, renoncent à cette pure folie.



Piétonnisation de la place du Petit-Saconnex

Si l'on posait la question à ChatGPT, il est évident qu'en l'espace de quelques secondes, après avoir épuisé toutes les sources d'informations disponibles, il nous répondrait que la piétonnisation de la place du Petit-Saconnex constitue une évidence,

- une évidence pour un espace au cœur d'un ancien village qui accueille un marché et représente avec l'ensemble de ses commerçants, de ses cafés et tea-room, un lieu naturel de rencontre et de détente,
- une évidence pour des raisons de qualité de vie et d'esthétique urbaine,
- une évidence pour des raisons économiques et commerciales, toutes les études réalisées sur les effets bénéfiques pour les commerçants des rues et places piétonnières au centre des villes) abondent dans ce sens,
- une évidence pour des raisons sécuritaires (les accidents déjà intervenus (avec plusieurs bancs violemment heurtés par des voitures le prouvent si besoin),
- une évidence pour des raisons sanitaires (réduction des nui-

sances sonores), sans compter que la fermeture de la place aux voitures contribuerait également à une réduction du trafic dans les rues adjacentes,

- une évidence pour des raisons climatiques dans la mesure où cette interdiction répond aux exigences des objectifs de la Stratégie climat de la Ville et de l'Etat (réduction des émissions à effet de serre),
- etc.

Dans ce contexte, l'AHPTSG se réjouit que l'ATE et qu'Actif-Traffic ainsi que plusieurs partis aient apporté leur plein soutien à cette démarche. Une pétition dont le principe avait déjà été adopté par l'AHPTSG circule en ligne et est relayée par le site web « change.org ». Il est aussi possible de la signer et de la faire signer à travers notre site web (voir : <https://ahptsg.ch/categorie/actualites/>).

Nous vous recommandons vivement de signer cette pétition et de la promouvoir aussi largement que possible. La pétition sera déposée au début de l'automne auprès des instances compétentes de la Ville et de l'Etat.



Villa Dutoit : un printemps ouvert au monde

Deux concerts, trois conférences, une exposition depuis Pâques. Le programme de la Villa Dutoit s'emballa ce printemps. Vous aurez manqué le Dúo la Yeca, Michel Beretti, le dramaturge, Corinne Jaquet, l'écrivaine de polars et François Grounauer, peintre, fils de peintre, ses lavis, ses aquarelles, ses pastels ces fusains.

Alors ne manquez pas la suite d'un programme alléchant tout d'abord pour les petits (dès quatre ans) et pour les grands, Chatouilles en colère, spectacle de marionnettes mettant en scène un chat colérique qui casse ses jouets avant de partir en voyage pour les réparer. Puis vient une exposition de photographies : Intérieures afghans, qui se veut multisensorielle au cœur des maisons afghanes. Rares sont les reportages qui portent sur la vie dans les intérieurs pach-tounes. Les photos prises par Sarah Hermann et Mathilde Weibel en octobre 2022 vous offrent le privilège de pénétrer comme elles dans des intérieurs afghans et de faire connaître la vie quotidienne de ces familles où la tradition a gardé tout son poids. Elles ont été accueillies par des femmes rarement en contact avec des étrangers et ont pu s'immerger dans leur vie momentanément car elles sont toutes deux pachtophones. Cette exposition vous permet un accès



inédit à tout un monde invisibilisé.

Enfin, le 10 juin, concert de Gabriele Mori et les ragazzi scimmia, groupe florentin qui entraîne son public dans un tourbillon dansant de swing spaghetti, de reggae et de rockability entre autres. Piano, guitare, batterie et trompette sont au rendez-vous avec bien sûr, des chansons. Et pour cet automne, on vous annonce déjà une grande expo d'Aloys, un concert baroque avec du clavecin et plein d'autres merveilles.

Au programme :

- 4 juin à 16:00 h. et à 17:00 h. :
Chatouilles en colère / marionnettes
- 9 juin à 18h.30 :
Intérieurs afghans / ouverture de l'exposition du mercredi au dimanche entre 14h. et 18h. Présence des artistes les samedis et dimanches
- 10 juin à 20h. :
Gabriele Mori et les ragazzi scimmia

Entrée libre pour tous les spectacles et l'exposition. Chapeau à la sortie.



OPEN-AIR 2023 « Le Petit-Sac fait son cinéma »

Comme chaque année depuis plus de dix ans, à la fin du printemps ou durant la période estivale, le festival estival de cinéma du Ptit-Sac, l'OPEN-AIR 2023 est de retour, devant le Chalet des Crêts. Cette année, l'AHPTSG et le CDD présenteront un cycle de cinq films :

- le mercredi 31 mai un film documentaire « Georges Descombes, un architecte dans le paysage » de Carlos Lopez. Entre paysage et art contemporain, le travail de l'architecte genevois Georges Descombes reste assez secret. Très estimé dans les milieux du paysage, notamment aux Etats Unis et aux Pays-Bas, il demeure pourtant à l'écart de la scène actuelle de l'architecture. Le film part à la découverte de ses réalisations en Suisse et en Europe, en compagnie de l'architecte lui-même, ou à la rencontre de quelques-uns de ses compagnons de route. Pour toutes les personnes sensibles aux relations avec notre espace, ce documentaire nous permettra de partager des réflexions au centre de nos préoccupations, tout particulièrement à Genève dans un espace limité et hyper-densifié.

- Le premier juin, nous retrouvons l'inoubliable « Salamandre » d'Alain Tanner décédé il y a moins d'une année, le 22 septembre dernier alors que nous présentions, l'été passé, un festival qui lui était dédié. Nous nous réjouissons tout particulièrement d'honorer avec cette présentation la vie de notre concitoyen et notre ami pour ceux qui l'ont côtoyé lorsqu'il se promenait encore dans le quartier.

- Le vendredi 2 juin, nous nous réjouissons tout particulièrement

Openair CDD & AHPTSG
www.cinemaadd.ch

Chalet des Crêts

31.5 – 4.6.2023

mercredi 31 mai - 21h00
**GEORGES DESCOMBES,
UN ARCHITECTE
DANS LE PAYSAGE** Documentaire, Carlos Lopez, Suisse, 2008.
60'. VF, 18/16 ans

jeudi 1^{er} juin - 21h00
LA SALAMANDRE Fiction, Alain Tanner, Suisse, 1971.
105'. VF, 18/16 ans

vendredi 2 juin - 21h00
FOUDRE Fiction, Carmen Jaquier, Suisse, 2023.
82'. VF, 12/14 ans

samedi 3 juin - 21h00
**LES CHAMPS
DU POSSIBLE** Documentaire, Lucila Barahona, France, 2022.
52'. VF, 10/15 ans
(Festival du film vent Genève)

dimanche 4 juin - 21h00
**NUL HOMME
N'EST UNE ÎLE** Documentaire, Dominique Marchais, France, 2017.
96'. VF, 18/16 ans

Chemin des Crêts 17
Le Petit-Saconnex

Projections gratuites
Buvette ouverte dès 20h30

En partenariat avec
l'Association des habitants du Petit-Saconnex
La Ville de Genève
Le Festival du film vent Genève

d'assister à la présentation de Foudre de Carmen Jaquier, une fiction et un pur chef d'œuvre qui vient de sortir sur nos écrans et qui a immédiatement impressionné la critique. L'histoire se déroule durant l'été 1900 dans une vallée du sud de la Suisse. Elisabeth, 17 ans, s'apprête à prononcer ses vœux quand le décès brutal de sa sœur aînée l'oblige à retrouver sa famille et la vie de labeur, un monde qu'elle avait quitté cinq ans plus tôt pour entrer au couvent. Elisabeth n'est plus une enfant et les mystères entourant la mort de sa sœur vont la pousser à lutter pour son droit à l'émancipation.

• Le samedi 2 juin dans le cadre de du banquet populaire organisé sous l'égide de la Ville de Genève en l'honneur de l'accès à la Mairie de M. Alfonso Gomez, l'AHPTSG a le plaisir de présenter devant le Chalet des Crêts un documentaire vert « Les champs du possible ». Le film pose la question de la crise écologique en se demandant si une partie de la réponse ne se trouvait dans nos assiettes ? Les champs du possible part à la rencontre des acteurs franciliens de l'alimentation durable. Chaque jour, ces hommes et ces femmes engagés agissent pour faire évoluer nos modes de production et de consommation, et les rendre plus écoresponsables. Leurs initiatives partagent une vision commune, celle de la préservation du vivant, et par leur élan incitent à relever le défi de la transition agroécologique. Cette présentation prolonge tout naturellement les ateliers qui se dérouleront le samedi matin 2 juin dans la ferme de Budé et le banquet populaire végétarien qui suivra en compagnie du nouveau maire de la Ville de Genève. La présentation du film sera précédée d'une introduction par un expert.

• Le dimanche 3 juin, le cycle s'achèvera avec la présentation du film - un documentaire - de Dominique Marchais. Le film nous emmène en Europe de la Méditerranée aux Alpes. On découvre des hommes et des femmes qui travaillent à faire vivre localement l'esprit de la démocratie et à produire le paysage du bon gouvernement en écho aux célèbres fresques du



14ème siècle du bon et du mauvais gouvernement au Palais communal de Sienne. On entrevoit des paysans de la coopérative le « Galine Felici » en Sicile puis des artisans et des architectes et des responsables politiques en Suisse et au Voralberg. Tous s'engagent en politique et imaginent un destin commun. Le local serait-il le dernier territoire de l'utopie ? La question est évidemment au centre de nos préoccupations et sous-tend une bonne partie de notre engagement.

L'AHPTSG se réjouit de vous retrouver nombreux durant ces cinq soirées devant l'écran tendu par le CDD qui est le partenaire de l'Association pour ce nouveau festival estival du Petit-Saconnex. Sans oublier que cette année, il sera possible de papoter avant et après le film autour de rafraichissements de la buvette du Chalet des Crêts.

Réserve naturelle des Feuillantines

L'examen des lieux susceptibles de contribuer directement ou indirectement au Petit-Saconnex à la réduction des émissions de gaz à effet de serre (voir l'article sur le climat), a mis en évidence, dans les nouveaux cheminements piétonniers proposés, l'absence d'un segment important sur le cheminement devant relier la Perle du Lac et les Pâquis au Grand-Saconnex. Ce segment se situe entre la place des Nations et l'avenue de l'Ariana. Initialement, il était incorporé dans le projet accompagnant la Cité de la Musique au bas de la route de Ferney. Ce chaînon aujourd'hui manquant, passait notamment à travers le parc des Feuillantines. C'est dans ce contexte que l'AHPTSG appelle vivement les autorités législatives et exécutives de la Ville et du canton à rouvrir ce dossier en insistant auprès de l'Office genevois des Nations Unies Nations Unies (ONUG / UNOG) et de sa directrice générale, Mme Tatiana Valovaya et/ou, le cas échéant, directement auprès du Secrétaire général des Nations Unies, M. António Guterres, pour que les Nations Unies s'associent pleinement à la réalisation de la première réserve naturelle urbaine aux Feuillantines que la Ville de



Genève entend créer au milieu de la Genève internationale. La réalisation de cette première réserve naturelle urbaine permettrait ainsi de finaliser, à travers la réalisation d'un « cheminement finlandais », le parcours piétonnier liant la Perle du Lac et les Pâquis au Grand Saconnex. Au vu des efforts que déploie inlassablement M. António Guterres pour convaincre les Etats de prendre toutes les mesures nécessaires pour réduire le réchauffement climatique, il serait incompréhensible que les Nations Unies à Genève s'opposent à un tel projet. La réalisation de cette première réserve naturelle permettrait également de procéder à la restauration (et à l'isolation) de la Villa des Feuillantines, lui redonnant son lustre d'autrefois, pour en faire avec le soutien de toutes les instances locales, nationales et internationales intéressées une Maison de la biodiversité.

Brèves**Cheminevements FICR-CICR**

Lors de la journée du samedi 3 juin, le programme (voir page 3) prévoit la présentation du projet d'aménagement du Parc de la FICR et vraisemblablement son extension vers le CICR. L'AHPTSG souhaite saisir cette occasion pour souligner la démarche exemplaire menée par la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) dans la mise en œuvre de ce projet. Cette ouverture vers la communauté d'une Organisation internationale (OI) est tout à fait exceptionnelle. Alors que les associations de quartier se plaignent, à juste titre, de l'absence de dialogue avec les autorités locales, c'est, en l'occurrence, une organisation internationale - qui n'a aucune obligation de dialogue avec les habitant(e)s - qui les invite pour discuter de l'aménagement de son propre parc dans la mesure où elle considère que cet aménagement peut contribuer à une meilleure qualité de vie au Petit-Saconnex. Dans ce contexte l'AHPTSG souhaite exprimer au Secrétaire général de la FICR, M. Jagan Chapagain ainsi qu'à ses collaboratrices et collaborateurs ses plus vifs remerciements. L'AHPTSG se réjouit d'ores et déjà de participer à l'extension de cet aménagement qui va permettre bientôt la réalisation de la première « promenade internationale » à Genève entre la FICR et le CICR sur le territoire du Petit-Saconnex.



An evening of acquaintance and amusement: Welcome Neighbour Dinner 2023

On March 23, 2023, the Petit Saconnex community gathered in the function room of the Le Bistro restaurant for an event that proved to be more than just another dinner. AHPTSG organized a spectacular welcome dinner, an occasion filled with warmth, laughter, shared stories, and an opportunity for newcomers, locals and expats to get acquainted and share expe-

riences. The cozy ambiance and excellent service of the restaurant instantly charmed the guests and complemented the aim of the association of providing a welcoming, comfortable environment. The evening began with a lively apero offered by the association. It was followed by a welcome speech by President Alain Clerc and organizer Aurea Fagel. An interesting ice breaker set the stage to encourage interaction and build bonds. The dinner menu was as varied and the guests were given a choice of fondue, steak, and vegetarian options. But the evening wasn't solely about food and drink. The tombola gave some excitement and anticipation in the room as the organizers distributed prizes. Pierre-Andre Marti gave a local's narrative about Petit Saconnex (and the famous "pulltorte"), a cultural enrichment that grounded everyone to the essence of the community. The event concluded with thank-you gifts, a tangible token of gratitude to all those who participated. The event elicited positive feedback and several new members signed up, a clear indication of its success. In reflection, the Welcome Neighbour Dinner 2023 was a celebration of togetherness and a showcase of the community's dynamic spirit. AHPTSG extends their thanks to all who participated and contributed to the event's success, expressing hope to carry on this tradition into the future.

**POUR ADHÉRER À L'ASSOCIATION
DES HABITANTS DU PETIT-SACONNEX (AHPTSG)**

ADRESSE: Association des Habitants
du Petit-Saconnex-Genève (AHPTSG) CH-1200 Genève

SITE WEB: www.ahptsg.ch - **MAIL :** info@ahptsg.ch

SOUTIEN À L'ASSOCIATION :
<https://ahptsg.ch/formulaire-adhesion-membres/>

FORMULAIRE D'ADHÉSION :
ahptsg.ch/formulaire-adhesion-membres/

TÉLÉPHONE : 077 492 31 01